



Déchets / Méthanisation : Dominique Braye modère l'enthousiasme ambiant

Le président du groupe sénatorial d'études sur la gestion des déchets, Dominique Braye, a quelques réserves sur le fonctionnement actuel des usines de méthanisation d'ordures ménagères, et il a tenu à le faire savoir. C'était le 2 septembre dernier, dans les locaux de l'usine de Varennes-Jarcy (Essonne), à l'occasion d'une table ronde organisée par l'association de promotion de la méthanisation Méthéor, en présence de la secrétaire d'Etat à l'Ecologie Chantal Jouanno.

Après avoir d'abord rappelé que tous les déchets n'étaient pas fermentescibles, Dominique Braye a estimé que dans toutes les usines actuelles, des « travaux supplémentaires » étaient (ou avaient été) nécessaires, ce qui engendre des surcoûts. « Il faut tirer des conclusions honnêtes et transparentes » de ce qu'on sait sur ce procédé, affirme-t-il. « Quand on en discute dans une salle de réunion, c'est toujours merveilleux. Mais dans les coulisses, c'est très souvent différent. » Parmi les usines actuellement en fonctionnement en France, « aucune ne marche de façon optimale », estime-t-il.

Dominique Braye a ensuite rapporté les propos que lui ont tenus des élus espagnols, à l'occasion d'un récent voyage du groupe d'études sur les déchets du Sénat en Catalogne. « La méthanisation est pour nous un passage obligé pour faire accepter l'incinération. Faites tout sauf de la méthanisation. Nous étions écologistes, nous sommes devenus pragmatiques », auraient déclaré ces élus. Or, a ajouté Dominique Braye, « ils ont 20 d'expérience » dans la méthanisation.

Revenant sur les usines françaises, Dominique Braye a conclu : « J'aimerais avoir le bilan officiel d'exploitation pour connaître le taux réel de valorisation. »

Pendant ce temps-là, Claude Saint-Joly, patron de Valorga (le procédé utilisé à Varennes-Jarcy), souriait...